

## Compte-rendu de la réunion du 14 janvier 2012 à Village Titan du Port

Présents : Marc et Nadia VANDEWYNCKELE, Véronique et René JUNKER, Michelle VICARI, Chantal LAMBERT, Marius PALMA, Nicol M'COUEZOU, Manuelle PELISSIER, Joseph MONDON, Lucien BIEDINGER, Arlette BLOCH, Pascale DAVID, Maximin BOYER, Catherine ORY, Mireille Ramiandrisoa, Axel SAUTRON, Aurélie LAYEMAR, Jean-Claude HO PUN CHEUNG.

Excusés : Catherine, Daisy et Bernard MONDON, Patricia VIDOT, Fabienne et Daniel VICTOIRE, Irène ALBERT.

### Ordre du jour :

- I) Bilan critique de notre dîner-débat du 16 décembre et la préparation de deux autres
- II) Projet «observatoire régional des initiatives citoyennes»
- III) Formation du groupe de travail sur le thème de la «transmission» en vue du séminaire CONFORTE à Fes en 2013
- IV) Questions diverses

Déroulement de 9 h à 12 h 30

### I) Un bilan critique de notre dîner-débat du 16 décembre et la préparation de deux autres

#### A- Un rappel du déroulement :

Notre dîner-débat sur le thème «de l'indignation à la résistance, de la résistance à l'action» réunissait 22 participants, venant de différents horizons socio-professionnels. Chacun, disposant d'un temps de parole strict de 3 minutes, s'indigna à partir d'un événement ou d'un vécu. Les principales indignations exprimées allaient du personnel au local, et du local au global... Le débat montrait les articulations entre les trois sphères appelant une pédagogie mobilisatrice (cf. «Pédagogie des opprimés» de Paulo FREIRE) : indignation / résistance / action.

- Qu'est-ce qui se passe dans la sphère de l'indignation ?

Du vécu douloureux, l'évocation du malaise aboutit : soit sur une **impasse**, du fatalisme, la maladie, enfermant le(s) sujet(s) dans le silence, la révolte (vomi), la haine..., soit sur une **envie d'agir** allant de l'indignation à la contestation. Qui et quoi peuvent permettre cette bifurcation ? Comme le processus d'une maladie : soit on entre dans la maladie, on vit le malaise, soit on résiste à la maladie, on essaye de sortir de la crise. On peut donc passer de «l'étincelle» envie d'agir – directement – à l'indignation (l'esprit de Stéphane HESSELL : «résister, c'est créer») ou sortir du silence, enfermement, révolte, haine pour passer à l'indignation positive. Comment échapper aux empêchements de la résistance, afin de passer à l'action ?

- Qu'est-ce qui se passe dans la sphère de la résistance ?

De l'indignation exprimée il y a : soit un **blocage** par les empêchements de penser (pressions externes et/ou internes) menant aux faux espoirs et à la résignation, soit **passage à la résistance** se traduisant par une prise de conscience de ce qui ne va pas, avec conscience de soi et du monde, entraînant une réappropriation de ses droits et de ses initiatives.

- Qu'est-ce qui se passe dans la sphère de l'action ?

La résistance est : soit **contrariée**, évoluant en explosion sociale avec casse (Chaudron 1991) ou en récupération avec clientélisme / assistance, peur, permissivité, soit **renforcée**, engendrant alors créativité, réappropriation du pouvoir d'agir, de façon démocratique, pacifique et libre. De la résistance contrariée

- Qu'est-ce qui empêche beaucoup de gens à entrer en résistance ?

Au regard de l'histoire, pendant trois siècles et demi des créoles ont travaillé «à la rupture, à la transgression du sens social imposé par le Maître» ou au contraire «à la reconnaissance du Blanc en l'imitant» (cf. SAMLONG « L'île sous France et alors ?»). Ce clivage perdure à travers un système capitaliste relayé par le politique qui recherche le calcul et le profit, et méprise l'Homme.

## B- Les 5 pistes d'action

Lors de la deuxième partie du dîner-débat apparaissaient 5 pistes d'action qui servirent également d'un temps de discussion à notre assemblée du 14 janvier.

**1- Du fil de la gouvernance démocratique**, il s'agissait de voir comment passer du gouvernement à la gouvernance. La représentation paradoxale des instances décisionnelles traduit un sens unique à La Réunion : - à la pyramide inversée de la Région, c'est la masse du sommet qui s'impose à la base d'où rien ne remonte; - au Palais de la Source (Conseil Général) on réaspire l'eau, au lieu de réalimenter les affluents. Prochainement, il faut parler du rôle des élus de manière positive et qu'est-ce qui est envisagé concrètement pour les 3 catégories de légitimité.

**2- Du fil de l'accompagnement personnalisé**, en précisant vers la **liberté**, il y a quand même eu l'expérience, non reprise, de personnes ayant existé à La Réunion; Eli souvent cité, même s'il reste au stade de symbole. Fernand BRAUDEL disait : «dans l'histoire, il y a 95% de déterminisme et 5% de liberté». Dans ce petit espace restant, mais encore grand, comment faire émerger la parole et l'accompagner chez les gens lambda ?

**3- Du fil de la communication**, il convenait de faire prendre conscience aux gens qu'on a droit à la parole, malgré la peur, la menace des sanctions. Car on est un peu le patron des élus pour qui on a voté. L'Atelier d'écriture Sociale «dire sak na pou dire» travaille dans ce sens. Même s'il existe une distorsion entre l'Association et le CCAS.

Le mot «indignation» ne convient pas, ça renvoie à l'esclavage, à la révolte. La «réparation» par rapport à l'abolition est l'échange des différences pour un équilibre. Avant on n'arrivait pas à parler entre nous, maintenant on y arrive.

Les usagers doivent être vécus comme des citoyens, c'est la troisième voie où la communication devient possible par exemple lors d'un Repas Entre Voisins.

**4- Du fil d'une idée forte entendable par tous**, renvoyait au constat d'un fossé entre le «colonial» et le «marron». La continuité du système colonial se traduit par la baisse des revenus, des allocations et la hausse des impôts. Les nouvelles constructions correspondent à la destruction des sites naturels. Tandis que le terme «marron» signifie un changement positif du comportement en tous domaines dépassant «la métropole commandeur». Réparer, c'est «échanger les différences» pour l'équilibre.

**5- Du fil des micro projets locaux pour la qualité de vie**, c'était d'en trouver, car changer les institutions est un leurre. C'est vrai que le travail sur les «parvis» est plus efficace que ce qui se passe dans les espaces officiels et cadrés.

Le Centre Social et Culturel de Coeur Saignant rencontre et discute avec des jeunes dans le parc du 20 décembre. Il accompagne les jeunes initiateurs dans l'accomplissement de leurs projets sans récupération. Ce qui a amené la CAF à exprimer sa satisfaction de rencontrer 15 jeunes concepteurs portois.

## II) Projet «observatoire régional des initiatives citoyennes»

Au terme «observatoire»,

l'assemblée préfère celui de «**poste d'observation**».

Un recadrage est nécessaire. La conceptrice du projet, Patricia VIDOT, l'a reformulé après avoir consulté deux intervenants locaux compétents.

Nous restons bien dans l'observation des initiatives qui sont en capacité de constituer un 3<sup>ème</sup> Pouvoir : celui des citoyens ; ce qui suppose 4 conditions :

1. que ce pouvoir soit clairement circonscrit
2. qu'il s'exerce sans aucune allégeance aux pouvoirs politiques ou institutionnels
3. qu'il cherche à s'articuler aux deux autres (élus, producteurs de biens et de services)
4. qu'il contribue au développement local

Les membres d'ADELROI peuvent être parmi les premiers détecteurs de ces types d'initiatives. Il ne s'agit pas de pointer des actions «exemplaires» mais de pouvoir constituer à partir de quelques «porteurs» un groupe de réflexion permettant de mieux définir une grille de lecture nous amenant à donner vie à ce poste d'observation.

### III) La formation du groupe de travail sur le thème de la «transmission» en vue du séminaire CONFORTE à Fes en 2013

Contrairement à la prévision de monter quatre groupes de réflexion relatifs aux quatre micro-régions de l'île, il n'y aura qu'un groupe d'ADELROI et les trois autres émaneront si possible des associations ou des groupes relais que nous aurons détectés.

Pour amorcer la réflexion sur le thème, la proposition de visionner un film sur «tradition et modernité» en Afrique, réalisé par Soro Solo est prévue pour la prochaine rencontre.

### IV) Questions diverses

**\*La question d'adhésion d'ADELROI :** si changer les institutions est un leurre, ne se condamne-t-on pas à la stérilité ?

- ADELROI est une association de fait. C'est-à-dire non-déclarée, suivant l'esprit de la loi de 1901 qui ne l'exige qu'en cas de financement public et droit public. Cela nous évite d'être récupérés et manipulés par des politiques infiltrés (ce qui s'est produit auparavant avec notre première association déclarée : «Ambition Réunion»). Dans ADELROI, nos différences, notre tolérance nous amènent à sortir des préjugés et à aller vers le mieux vivre ensemble. D'autres associations fonctionnent dans ce sens. Encore faut-il pouvoir discerner si nous sommes vraiment dans la même vision de la démocratie pour envisager de se fédérer. Changer les institutions peut être possible par un travail très lent d'éducation auprès des 3 catégories d'acteurs (élus, producteurs de biens et de services, habitants). Mais, l'adhésion ne viendra jamais d'en haut, ni d'ADELROI. L'histoire d'ADELROI est plus de l'ordre de la greffe ou de l'aimant. L'erreur d'orientation de l'ADELS (actuellement en cessation de paiement) : c'est de s'être un peu dissoute à travers des réseaux dits de «démocratie participative» qui ne considéraient pas forcément les citoyens comme un 3<sup>ème</sup> pouvoir.

**\*Une réflexion sur le 20 décembre :** ce n'est pas une fête parce qu'ayant fêté la veille, nous avons raté le 21 décembre 1848. Voyez la suite ! Les autres catégories socio-culturelles ont plutôt bien évolué. Elles possèdent diverses associations, mais pas la catégorie des Cafres. Depuis une trentaine d'années que le **maloya** est autorisé, nous restons bloqués dans sa pratique. Pas tout le monde accepte de le danser ou ne le danse pas pareil. On ne se laisse pas aller à l'imagination. J'ai pensé à la création d'une méthode pour danser le maloya. C'est le (dé)codage des pas en donnant un nom à chaque pas. Quand on dansera de cette nouvelle façon, en bougeant apparaîtrait une libération de l'esprit.

Le 20 décembre c'est profondément de l'histoire, il convient de la dépasser. Le plus important est effectivement le 21 décembre («Oté Sarda toué la roule anou»). Les commandeurs, les castrateurs, les vers ne sont ni plus ni moins les républicains. Comment alors entendre et faire entendre la voix des sans voix ? Pour clore les débats, Axel chanta un maloya, dédié à ADELROI : **Que faisons-nous de notre liberté ?**

\*Prochain dîner-débat au Port le jeudi 23 février 2012  
au Centre Social et Culturel de Coeur Saignant

\*Prochaine réunion d'ADELROI le samedi 3 mars.

Madame, Monsieur,

Notre association, ADELS-ADELROI depuis 2000, mène son action citoyenne pour la démocratie locale à la Réunion. En 2009, un Séminaire s'est tenu à « Dos d'âne » sur le thème de « **la décolonisation des esprits et des pratiques pour le développement local** ».

En mai 2011, une délégation Réunionnaise a participé au même type de rencontre organisé à Tournai par un « Collectif franco-belge pour l'utopie sociale, culturelle et politique » sur « **les forces et les formes de la résistance** ».

La récente actualité a démontré la faculté des Réunionnaises et des Réunionnais à ne pas courber l'échine face à tous les risques (feu, requin, chikungunya) qu'ils doivent affronter et à participer aux prises de décisions qui les concernent. En définitive qui décide ? Comment ? Où ? Paris ? Bruxelles ? La Réunion ?

Comme nous l'avons déjà fait le 16 décembre à Saint-Pierre, nous vous proposons d'échanger, au cours d'un dîner-débat, sur le thème :

<<de l'indignation à la résistance, de la résistance à l'action>>

le jeudi 23 février 2012 à 19H

au Centre Social et Culturel de Coeur Saignant du Port\*

Après quelques flashs vidéo sur les débats franco-belges de mai 2011

Chacun(e) pourra exprimer, à partir de son regard et de son vécu, sa principale indignation et sa façon personnelle de résister afin d'envisager ensemble des formes de mobilisation collective

Cette invitation est à diffuser le plus largement possible autour de vous. Surtout n'hésitez pas à y venir avec un proche ou une connaissance intéressé(e) par le thème, surtout dans le secteur «Nord»

Afin de pouvoir prévoir l'organisation de la salle et du buffet, merci d'indiquer votre présence auprès de :

Nicol M'COUEZOU Tel 0692 61 66 04

Jean-Claude HO PUN CHEUNG Tel 0692 45 50 22

ou par mail à : [marc.conforte.democratie@wanadoo.fr](mailto:marc.conforte.democratie@wanadoo.fr)

Participation aux frais : 10 €

Espérant compter sur votre participation constructive, accepter cher(e)s ami(e)s nos salutations les plus cordiales.

**\*Centre Social et Culturel de Coeur Saignant du Port**

=> Arrivée par l'échangeur de la Rivière des Galets, au rond point des Danseuses prendre la direction du centre ville, => juste avant la station Caltex prendre à droite (route Déserte/Rico Carpaye), 20 mètres après tourner à droite, avancer jusqu'à l'intersection, puis tourner à droite, le Centre se trouve sur la gauche, avec grand parking.